

NÉCROLOGIE

M. le sénateur Ernest NOËL.

Le Comité supérieur du *Génie Civil* vient d'éprouver une grande perte en la personne d'un de ses doyens, M. le sénateur Ernest Noël, décédé, le 25 décembre 1930, des suites de la maladie qu'il avait contractée pendant sa captivité en Allemagne, au cours de la grande guerre.

Né le 26 août 1847 à Paris, M. Noël était sorti de l'École Centrale des Arts et Manufactures en 1870 et avait aussitôt combattu comme officier d'artillerie pendant la guerre franco-allemande. Après avoir passé quelques années en Turquie, comme ingénieur du Gouvernement ottoman, il entra en France, en 1875, et prit la direction d'une usine de produits chimiques à Noyon (Oise). Nommé juge au Tribunal de Commerce de Compiègne et membre de la Chambre de Commerce du département de l'Oise, il fut député de ce département de 1892 à 1903 et, depuis 1906 jusqu'à sa mort, il en était sénateur.

Pendant sa longue carrière parlementaire, M. Noël s'était fait apprécier, tant à la Chambre des députés qu'au Sénat, surtout dans les questions économiques; il avait été, notamment, président de la commission des douanes de la Chambre et avait rapporté de nombreuses questions commerciales ou relatives à l'enseignement.

Maire de Noyon depuis 1888, il était à son poste quand l'armée allemande occupa cette ville, le 30 août 1914. Il résista avec énergie aux exigences excessives de ses commandants; pris comme otage et menacé d'être fusillé, il fut incarcéré en février 1915, transporté au fort d'Hirson, et enfin envoyé dans la prison de Rastadt, en juin de la même année. Il y demeura jusqu'au mois de septembre suivant, puis il fut interné à Singen.

Un échange de prisonniers permit de le faire rentrer en France à la fin de janvier 1916 et, le 28 de ce mois, l'École Centrale fêta avec joie son retour.

M. Noël était, en effet, directeur de cette école depuis 1910, date à laquelle il avait succédé au regretté Paul Buquet, qui

a été, également, l'un des membres les plus éminents du Comité supérieur de Rédaction du *Génie Civil*.

Pendant son passage à la Direction de l'École Centrale, il s'attacha spécialement à l'œuvre des laboratoires et poursuivit la création des ateliers de machines-outils et d'hydraulique. Sous l'impulsion de son successeur, Adrien Bochet, et surtout du directeur actuel M. Léon Guillet, ce développement des laboratoires de l'École Centrale a acquis une importance que connaissent bien nos lecteurs (*) et qui contribue à en faire une des premières écoles du monde entier.

Se sentant fatigué des suites de sa dure captivité, M. Noël donna sa démission de directeur, le 1^{er} janvier 1920, dix ans après son entrée en fonctions, et fut nommé directeur honoraire. Il continua à ce titre à faire partie du Conseil de l'École où ses avis étaient toujours écoutés avec une affectueuse déférence.

Le 27 mars 1917, M. Poincaré, alors Président de la République, lui avait remis la croix de la Légion d'honneur devant la porte de l'hôtel de ville de Noyon, à l'endroit même où l'avait arrêté un capitaine de uhlands, en 1914.

A son retour de captivité, M. Noël avait été élu membre d'honneur de la Société des Ingénieurs civils de France, titre qui n'est que très rarement décerné.

Tant à l'École Centrale qu'à la Chambre des députés et au Sénat, M. Noël s'était attiré l'unanimité sympathie, non seulement par la droiture de son caractère et la rectitude de son jugement, mais aussi par sa bonté et la cordialité de son accueil. Il laisse un grand vide parmi son entourage et nous adressons à ses enfants l'expression de nos respectueuses et bien sincères condoléances.

D'une grande modestie, M. Noël avait exprimé le désir que ses obsèques fussent très simples, sans fleurs ni discours. Elles ont été célébrées le 29 décembre en l'église Saint-Sulpice, et l'inhumation a eu lieu au cimetière Montparnasse.

A. D.



M. LE SÉNATEUR ERNEST NOËL
(1847-1930).

(*) Les nouveaux laboratoires de l'École Centrale ont été décrits très explicitement, par M. Léon Guillet, dans les numéros du *Génie Civil* du 16 mai 1925 et du 2 février 1929. On sait que c'est grâce aux fonds recueillis par lui qu'ils ont pu être construits et aménagés avec l'ampleur que l'on connaît.